

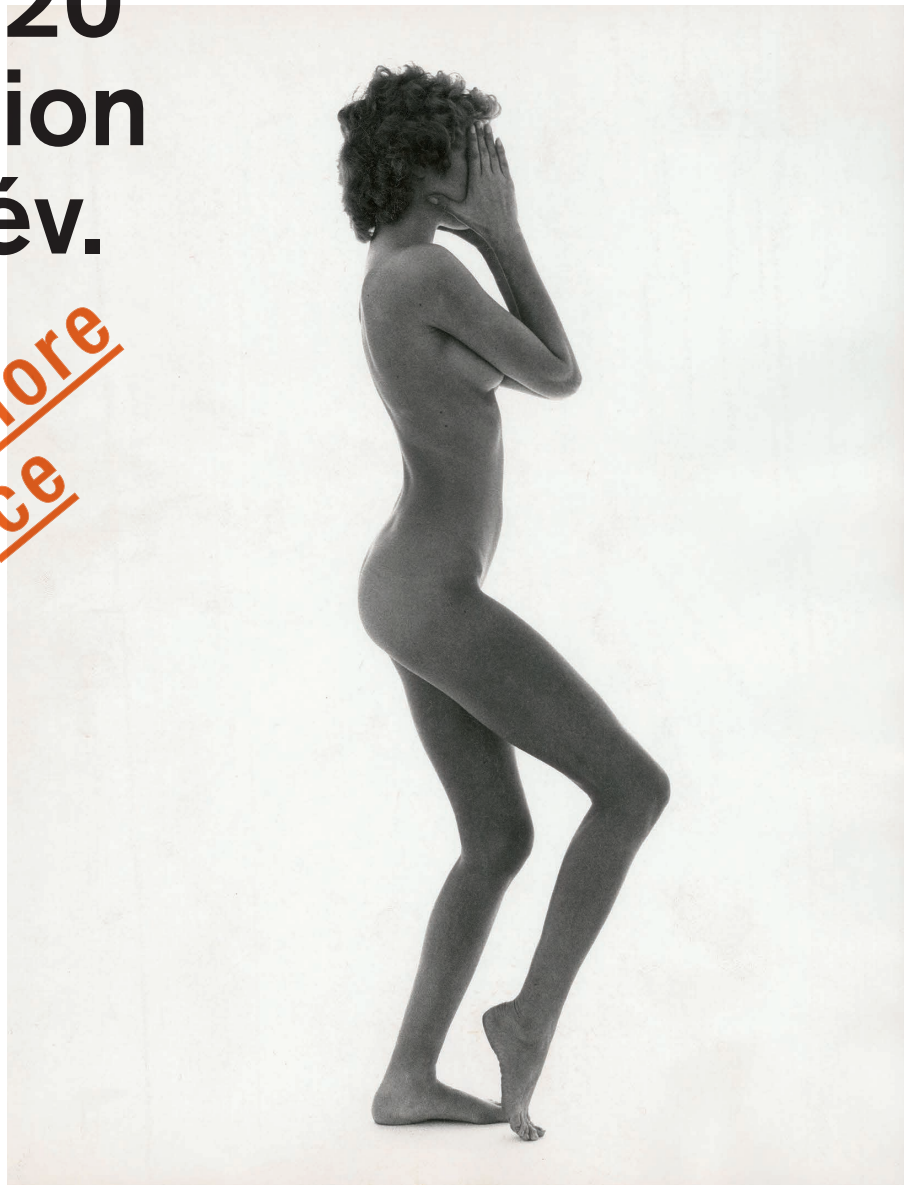
# Jean-François Bauret: percevoir, recevoir

---

1

14 fév. ...  
17 mai 2020  
inauguration  
jeudi 13 fév.  
19 h

*musée  
Nicéphore  
Niépce*



---

Commissariat:  
Sylvain Besson,  
musée Nicéphore Niépce

**La reconstruction d'après-guerre, l'essor de la photographie publicitaire, les Trente Glorieuses, la « libération » sexuelle des années 1960 : lorsque Jean-François Bauret débute sa carrière à la fin des années 1950, tout est possible pour un jeune photographe autodidacte, enthousiaste, séducteur et très bien entouré. Fer de lance de la photographie publicitaire naissante, suractif, Jean-François Bauret incarne à sa manière un demi-siècle de la courte histoire de la photographie.**

**C'est à ce titre que le fonds Jean-François Bauret a rejoint les collections du musée Nicéphore Niépce en 2016. Après trois années d'inventaire, de numérisation et d'étude par les équipes du musée, rien ne vient contredire deux évidences : Jean-François Bauret est un photographe publicitaire et un photographe de mode proluxe et transgressif ; il est aussi un artiste et un portraitiste pleinement inscrit dans son époque. Les archives d'une ampleur et d'une diversité rares, montre un photographe qu'on ne peut cantonner à deux coups d'éclat et à quelques séries.**

**L'exposition « Jean-François Bauret : percevoir, recevoir » propose une rétrospective de la carrière de l'artiste en près de quatre cent cinquante photographies. Pour la première fois, la sélection réalisée parmi les quatre cent mille phototypes du fonds, présentera une relecture conjointe de ses travaux de commande et de ses créations artistiques.**

Sulfureux ? Subversif ?  
Moderne ? Précurseur ?  
Iconoclaste ? Complaisant ?  
Exposer Jean-François Bauret  
aujourd'hui est une gageure  
car s'il fut un photographe  
de son temps, il serait difficilement  
concevable aujourd'hui de montrer  
certains de ses nus s'ils nous  
étaient contemporains, quand bien  
même ce sont eux qui ont fait  
son succès entre 1970 et 2000.

Jean-François Bauret, comme  
tant d'autres photographes est  
d'abord un artisan de la photo-  
graphie. Alors que le médium était  
en pleine transformation, il a touché  
à presque tous les genres. Il a su  
conjuguer pratique professionnelle  
et ambitions artistiques en mettant  
en avant ces dernières au point  
d'en avoir fait oublier le travail  
de commande. Mais force  
est de constater que ses travaux  
personnels ne représentent  
qu'une part infime du fonds.

Ses premiers clichés sont  
des portraits d'artistes tels  
Bram van Velde, Pierre Alechinsky  
ou André Lanskoy. Les peintres,  
sculpteurs, musiciens photo-  
graphiés sont tous soutenus  
par Jean Bauret, son père,  
industriel lorrain du textile, mécène  
et collectionneur. Ces portraits  
intimes, décalés, sont souvent  
réalisés dans l'atelier même  
des artistes. Son regard attentif  
et son sens de la narration liés  
à sa maîtrise de la lumière rendent  
ses portraits quasi intemporels.

Mais la carrière de Bauret débute  
véritablement avec sa rencontre  
avec l'architecte d'intérieur et  
styliste, Andrée Putman. Elle lui  
assure ses premières commandes  
pour la revue L'Œil et les magasins

Prisunic. La renommée et  
les réseaux aidants, les premières  
commandes publicitaires vont  
s'enchaîner. Aidé de son épouse,  
Claude Bauret-Allard, peintre  
et collectionneuse, à la fois  
assistante et modèle, Jean-François  
Bauret participe du renouveau  
du genre. Les compositions,  
inspirées par Claude, font mouche.  
Le corps [souvent celui de Claude],  
en contrejour ou flouté, a toute  
sa place dès ces premiers travaux.  
La poésie des compositions  
atténue la froideur publicitaire  
d'articles aussi divers que produits  
de beauté, draps ou spaghettis...

Bauret devient rapidement  
un photographe établi, et gagne  
subitement en visibilité avec deux  
campagnes pour Publicis qui  
marquent les esprits.  
Pour la campagne 1966-1967  
de Sélimaille, spécialiste du sous-  
vêtement masculin, Bauret impose  
un homme nu. Pour celle de Materna  
du printemps 1970 il photographie  
une femme enceinte et une petite  
fille nues. Les réactions sont  
à la hauteur de l'audace, jamais  
auparavant un homme ou  
une femme enceinte n'avaient été  
montrés intégralement nus  
pour des motifs publicitaires.  
Les deux campagnes suscitent  
des réactions négatives et violentes.  
Elles incarnent le profond change-  
ment dans la publicité à la fin  
des années 1960, l'importance  
prise par la photographie, le nouvel  
usage de l'image du corps  
pour faire vendre. Elles installent  
Bauret comme un photographe  
subversif et provocateur.

On trouve dans ces deux  
campagnes la véritable obsession  
de Jean-François Bauret :  
le portrait nu.

---

En studio, sur fond neutre, avec une lumière maîtrisée, et des prises de vue frontales, le photographe propose un inventaire des corps. La « beauté » n'est pas un critère de choix, le corps est dévoilé sans artifice, meilleur moyen selon lui d'atteindre la psychologie du sujet. Jean-François Bauret apporte sa pierre au renouveau du portrait et du nu photographique, loin des poses académiques du XIX<sup>e</sup> siècle, des cadrages audacieux de la Nouvelle vision et de la sensualité trouble de certains de ses contemporains.

Alors que dès les années 1970, Bauret expose ses recherches personnelles et fait valoir ses travaux artistiques, jamais il n'abandonnera l'aspect besogneux de son activité. En diffusant ses photographies via la Photothèque, en entretenant des liens privilégiés avec des grands titres de presse [Jour de France, Enfant Magazine, Télérama, Actuel, Jardin des Modes] ou des marques [New Baby, Air France], il fait preuve d'une volonté farouche à maintenir l'aspect le moins valorisant mais rentable de son activité photographique.

Il est évident que la photographe a marqué son époque. Il a beaucoup exposé [62 expositions monographiques et 57 collectives entre 1956 et 2008], partagé son savoir-faire avec des amateurs lors de nombreux stages et workshops [41 recensés entre 1982 et 2005] et constamment participé à accroître la visibilité du médium et à forger le regard du public [création du site [photographie.com](http://photographie.com) dès 1996]. Ce taiseux qui se transforme en pitre bavard et tendre dans le studio a laissé beaucoup de photographies

mais peu d'écrits. Que cherchait Jean-François Bauret ? Et même cherchait-il quoique ce soit ? La photographie fut-elle un métier pour lui ou un prétexte ? La profusion de sa production laisse une sensation d'inachevé, d'insatisfaction à capter, d'incapacité à apprivoiser comme il le voudrait cette nudité qui tiendrait du dernier abandon.

+ d'informations sur le site internet du musée :  
[www.museeniepce.com](http://www.museeniepce.com)

---

1.  
Jean-François Bauret  
Serge Charchoune  
1958  
Tirage sur papier  
au gélatino-bromure d'argent  
© Jean-François Bauret



1

2.  
Jean-François Bauret  
Bram van Velde, Fontenay  
1959  
Tirage sur papier  
au gélatino-bromure d'argent  
© Jean-François Bauret



2

3.  
Jean-François Bauret  
Campagne publicitaire pour Mitouffle  
[Amanda Lear]  
1966  
Tirage sur papier  
au gélatino-bromure d'argent  
© Jean-François Bauret



3

4.  
Jean-François Bauret  
Projet de publicité pour Mitouffle  
1966  
Planche contact sur papier  
au gélatino-bromure d'argent  
© Jean-François Bauret



4

5.  
Jean-François Bauret  
Publicité Sélimaille  
[Frank Protopapa]  
1967  
Tirage sur papier  
au gélantino-bromure d'argent  
© Jean-François Bauret



5

6.  
Jean-François Bauret  
Projet de publicité pour Esso  
vers 1965  
Planche contact sur papier  
au gélantino-bromure d'argent  
© Jean-François Bauret



6

---

7.  
Jean-François Bauret  
Isabelle Barbat  
1989  
Tirage sur papier  
au gélatino-bromure d'argent  
© Jean-François Bauret



7

8.  
Jean-François Bauret  
Isabelle Pecher  
1986  
Tirage sur papier  
au gélatino-bromure d'argent  
© Jean-François Bauret



8

9.  
Jean-François Bauret  
Nu, visage caché  
années 1960  
Tirage sur papier  
au gélatino-bromure d'argent  
© Jean-François Bauret



9

10.  
Jean-François Bauret  
Projet de publicité  
pour le Cognac Courvoisier  
années 1970  
Tirage numérique  
d'après une diapositive  
© Jean-François Bauret



10

11.  
Jean-François Bauret  
Pour Air France  
années 1970-1980  
Tirage numérique  
d'après une diapositive  
© Jean-François Bauret



11

12.  
Jean-François Bauret  
Projet de publicité pour Tapiflex  
années 1960-1970  
Tirage numérique  
d'après une diapositive  
© Jean-François Bauret



12

13.  
Jean-François Bauret  
Claude  
années 1950-1960  
Tirage numérique  
d'après une diapositive  
© Jean-François Bauret



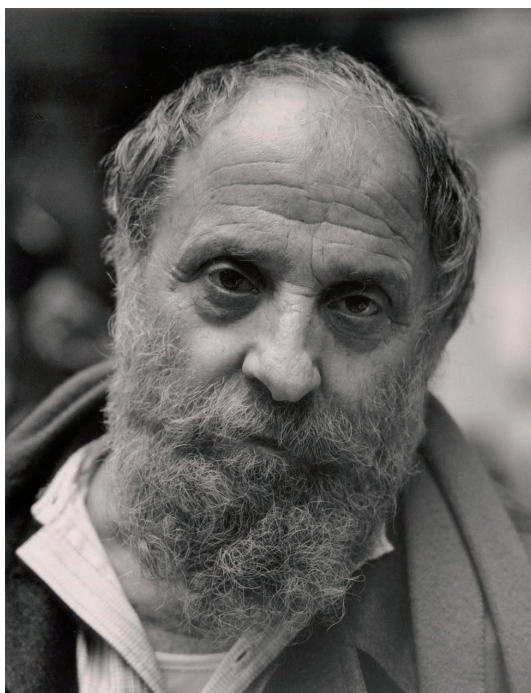
13

14.  
Jean-François Bauret  
Claude, projet publicitaire  
pour le Printemps  
années 1960  
Tirage sur papier  
au gélatino-bromure d'argent  
© Jean-François Bauret



14

15.  
Jean-François Bauret  
César  
1989  
Tirage sur papier  
au gélatino-bromure d'argent  
© Jean-François Bauret



15

16.  
Jean-François Bauret  
Autoportrait, nu dans son atelier  
années 1980  
polaroid  
© Jean-François Bauret



16

Musée Nicéphore Niépce  
28 quai des messageries  
71100 Chalon-sur-Saône  
03 85 48 41 98  
contact@museeniepce.com

[www.museeniepce.com](http://www.museeniepce.com)  
[www.open-museeniepce.com](http://www.open-museeniepce.com)  
[www.archivesniepce.com](http://www.archivesniepce.com)

**Contact presse**  
Emmanuelle Vieillard  
[communication.niepce@chalonsursaone.fr](mailto:communication.niepce@chalonsursaone.fr)

**Ouvert**  
tous les jours sauf le mardi  
et les jours fériés  
9 h 30 ... 11 h 45  
14 h ..... 17 h 45

#### Entrée libre

Nous remercions  
la société des Amis  
du musée Nicéphore Niépce,  
nos mécènes :  
Maison Veuve Ambal  
L'office Notarial Camuset  
et Gacon-Cartier  
Canson  
et nos partenaires locaux :  
Cabinet BW Conseil  
Le Comptoir des fers  
Le temps apprivoisé

Retrouvez toutes les actualités  
du musée Nicéphore Niépce  
sur sa page Facebook  
ou suivez nous  
sur Twitter : @musee\_Niepce  
sur Instagram : @museenicephorieniepce

**Accès**  
par l'A6,  
sortie 25 Chalon Nord  
ou sortie 26 Chalon Sud /  
Gare SNCF de Chalon-sur-Saône  
Proximité de la gare TGV  
Le Creusot-Montchanin  
[à 20 min. de route] /  
Aéroport de Lyon-Saint-Exupéry  
[à une heure de route]

